

Les bureaux de poste homonymes: « Ste-Anne »

Par Jacques Poitras et Christiane Faucher.



#1 Représen-tation de sain-te Anne d'a-près Léonard de Vinci.

1- Introduction

Pour les observateurs étrangers, la quantité incroyable de villages et villes du Québec dont le nom est emprunté à un saint de l'église catholique est un phénomène extraordinaire. Il faut aussi reconnaître que nos ancêtres ont fait preuve de beaucoup d'imagination en sortant de l'oubli des personnages dont les noms nous transportent dans un univers lointain et mystérieux; par exemple en ouvrant le livre d'Anatole Walker (*Les bureaux de poste du Québec*) à la page 251, je trouve: St-Télesphore, St-Tharcicius, St-Thècle, St-Théodore, Ste-Théodosie etc., et la liste se poursuit ainsi sur environ 50 pages. Cependant même l'imagination débridée a ses limites et certains saints étaient décidément plus populaires que d'autres. Parmi les noms qui reviennent le plus dans la carte géographique du Québec, on retrouve entre autres: Ste-Anne, St-Pierre, St-François et St-Jean. Nous avons donc cru bon de consacrer quelques articles à ces bureaux de postes homo-

Qui était Sainte Anne?

D'après la Tradition chrétienne, sainte Anne était l'épouse de saint Joachim et la mère de Marie.

Aucune mention à sainte Anne ne figure dans les récits des Évangiles. La source des informations sur sa vie provient du « *Protoévangile de Jacques* », un texte certes fort ancien, mais dont l'autorité ne fut jamais établie. Il semble que l'auteur se soit inspiré de l'histoire de la conception du prophète Samuel dont la grand mère s'appelait... Anne (ou « *Hannah* »). En fait on ne connaît pas avec certitude le nom de la grand-mère du Christ.

En Orient où le texte du *Protoévangile* jouit d'une grande ferveur, le culte de sainte Anne s'établit dès le 4e siècle et on la fêtait le 25 juillet. Ses reliques furent amenées à Constantinople en 710, on les conservait à Ste-Sophie où elles se trouvaient encore en 1333..

En Occident, il faut attendre la « *Légende dorée* » de Jacques de Voragine pour que s'installe le culte de sainte Anne (13e siècle). A la fin du 13e siècle, on la fêtait le 26 juillet en France, à Douai. Son culte se répandit ensuite dans tout l'Occident.

Références:

Site « Web » de *Catholic Encyclopedia*: article « *St.Anne* ».

Protoévangile de Jacques dans *Évangiles apocryphes*, coll. *Points*, éd. Seuil, Paris, 1983.

nymes. Comme d'habitude nous ne nous intéresserons qu'à la période classique, soit aux bureaux de poste ouverts avant la Confédération.

Patronne de la Province de Québec, sainte Anne est un personnage tellement énigmatique qu'on ne sait même pas si elle a vraiment existé (cf. encadré de la page précédente).

2- Ste-Anne-de-la-Pérade (1820)



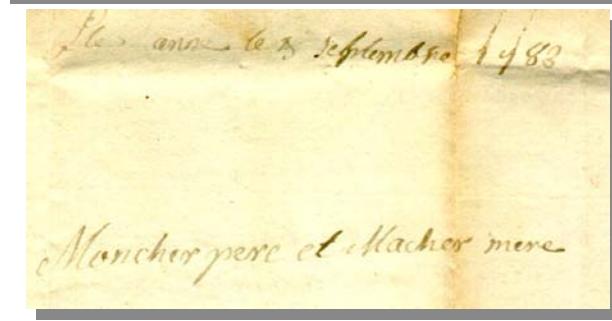
Inondation à Ste-Anne de la Pérade, *Le Monde illustré*, (15 mars 1902)

Située à 60 milles à l'ouest de Québec, la paroisse fut fondée dès 1693. Elle porte le nom d'un seigneur Pierre-Thomas Tarieu de la Pérade qui avait épousé la légendaire Madeleine de Verchères (1677-1757). D'ailleurs Madeleine de Verchères mourut en 1747 à Ste-Anne-de-la-Pocatière et elle fut enterrée sous son banc à l'église. Le nom de St-Anne fut, semble-t-il, d'abord donné à une île qui émergeait à l'embouchure de la rivière Ste-Anne, puis par extension à la rivière et enfin à la paroisse.

Comme le village était avantageusement situé le long du *Chemin du Roy* et par conséquent sur le cours de la première route postale, on y ouvrit un bureau de poste dès 1820. Il prit d'abord le nom de *Ste-Anne*, l'*Al-*

manach de Québec nomme le bureau « *St.Anne* » de 1821 à 1831; en 1832, le nom est changé pour « *St.Anne de la Pérade* » à cause de l'ouverture du bureau de poste de « *St.Anne La Pocatiere* ».

Cependant comme il s'agit d'u établissement très ancien, on peut retrouver du courrier provenant de Ste-Anne-de-la-Pérade depuis pratiquement le régime français.



Ce pli nous montre la difficulté d'identifier les lettres anciennes. Le pli est daté « *Ste-Anne le 13 septembre 1783* ». La généalogie nous apprend que l'expéditeur François Roy habitait *Ste-Anne-de-la-Pérade*. #

En fait la plus grande partie du courrier ancien adressé « Ste-Anne » provient de la Pérade. Le pli de 1783 présenté à la page précédente nous en montre un bel exemple. Il nous a fallu identifier le signataire de la lettre, un certain François Liset Roy, à partir de la base de données des Archives Nationales à Québec, où on garde un inventaire de tous les contrats passés jusqu'à la fin du 18e siècle. C'est ainsi que nous avons pu établir avec certitude que la lettre provenait de Ste-Anne-de-la-Pérade.

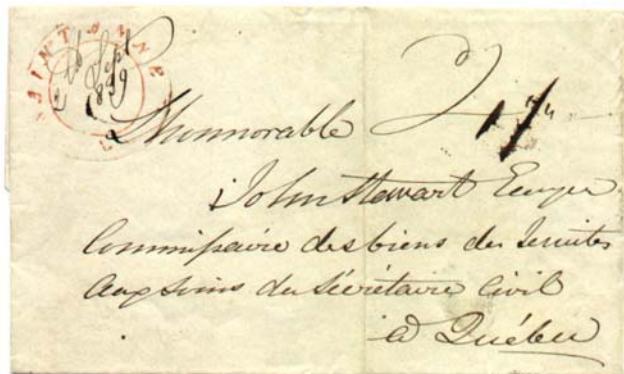


Ce pli de 1830 nous montre la marque manuscrite « StAnns » du premier maître de poste, soit P.A. Dorion

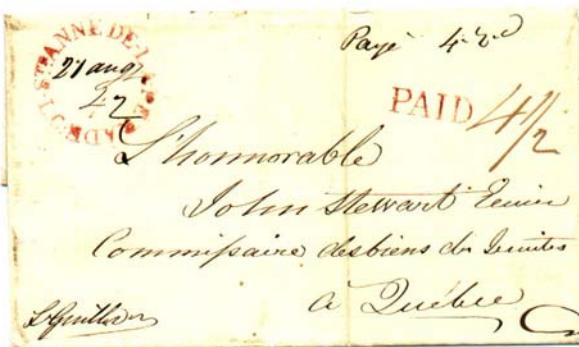
Le second pli nous montre la marque manuscrite du premier maître de poste. La date (1830) n'est pas claire, mais le pli provient sûrement de la Pérade puisque le tarif est de 4½ deniers courants, soit le tarif pour moins de 60 milles. Comme nous le verrons bientôt, le tarif postal pour Ste-Anne-la-Pocatière qui eut un bureau de poste vers cette époque, est plutôt de 7d courants (60 à 100 milles).

Le premier marteau postal employé à Ste-Anne-de-la-Pérade est une marque à double cercle « Saint-Anne » dont le lettrage est en italique. Elle fut employée de 1831 à 1839.

Enfin, dès 1839 on commanda un nou-



La marque à double cercle « Saint-Anne L.C. » utilisée de 1831 à 1839



La marque à double cercle brisé « Ste-Anne de la Pérade L.C. » utilisée de 1840 à 1853

veau marteau épelé celui-là « Ste-Anne de la Pérade L.C. ». Il fut employé de 1840 à 1853. Ceci permettait de bien distinguer la Pérade de son bureau homonyme de la Pocatière.

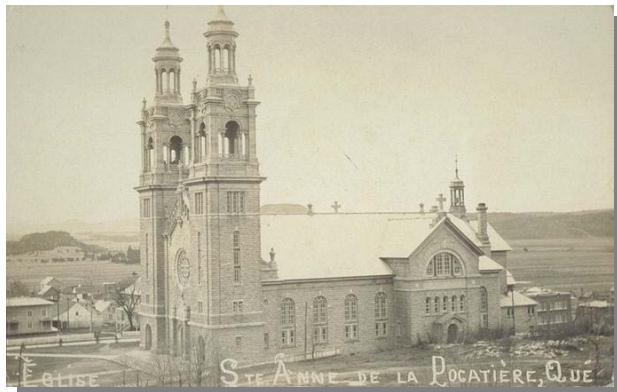
Vous déménagez?

Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
 Québec (Québec)
 G1N 3X4
 Bur.: (418) 683-2931
 Fax: (418) 683-3365
 Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
 Membre: Allied Van Lines

3- Ste-Anne-de-la-Pocatière (1831)



L'église de La Pocatière vers 1930

Située à 76 milles à l'est de Québec, dans le comté de Kamouraska. La paroisse fut fondée dès 1678. Elle porte le nom de la première seigneuresse Marie-Anne Juchereau de la Combe-Pocatière.

Le bureau de poste fut fondé en 1831 ou 1832. Au début, il portait le nom de la pa-

otton,	Levi Knowlton,
uebec.	John Bignell
ichmond,	Artimas Lord,
ivière Ouelle,	André Boucher,
iver-du-Loup,	T. L. Chalou
t. Andrews,	W. G. Blanchard
t. Anne,	P. A. Dorion
Cédars	W. U. Chaffers

Liste des bureaux de poste et des maîtres de poste tirée de l'Almanach de Québec de 1831. Notez le bureau de « Ste-Anne »

roisse soit Ste-Anne-de-la-Pocatière, il devint La Pocatière en 1962.

Une première marque postale fut utilisée dès 1833, il s'agit d'une marque à double cercle « St.Anne de la Pocataire L.C. »!!! En

R. Wdson,	T. Griffith
S. Andrews,	W. G. Blanchard
St. Anne de la Perade,	P. A. Dorion
St. Césaire,	Wm. Chaffers,
Saint Charles,	L. C. Duvert

116

POST OFFICE.

St. Paul's Bay,	Silas Godard
Stuckely,	David Wood,
Shefford,	C. Whitcher
Sherbrooke,	M. Child
Stanstead,	Remi Pelletier
St. Anne La Pocatiere,	Louis Marchand
St. Mathias,	

L'Almanach de Québec de 1832 annonce l'ouverture du bureau de poste de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

fait comme ces marteaux étaient fabriqués en Angleterre, et il se produisit au début de nombreuses erreurs d'orthographe. Cependant elles deviendront plus rares dès les années 1840. Le marteau « La Pocataire » fut employé jusqu'en 1854.



La marque à double cercle « Ste-Anne-la-Pocataire L.C. »

4-Ste-Anne-de-Bellevue (1835)



L'incendie de 1901 à Ste-Anne-de-Bellevue

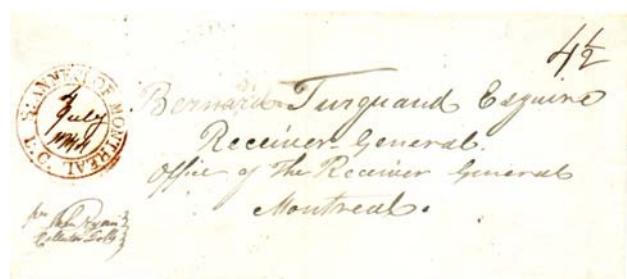
Située sur l'île de Montréal, à environ 25 milles du centre-ville, la paroisse fut fondée dès 1677 et desservie d'abord par des missionnaires. Elle s'appela d'abord « St-Louis-du-Bout-de-l'Île ». Elle fut mise sous le patronage de Ste-Anne suite au sauvetage du missionnaire l'abbé de Breslay en 1712. Perdu et blessé, il avait invoqué sainte Anne dans sa détresse et il fut miraculeusement sauvé.

À sa création en 1835, le bureau de poste s'appelait *Ste-Anne-du-Bout-de-l'Île*, soit le nom de la paroisse. Il prit le nom de Ste-Anne-de-Bellevue en 1879.

St Andrews	W G Blanchard
St Anne de la Perade	P A Dorion
St Anne le Pocatière	R Puize
Ste Anne (bout de l'Isle)	Edward McNaughton
St Antoine	J G J Noël

Dans l'Almanach de Québec de 1840, on trouve trois bureaux de poste du nom de Ste-Anne.

Une première marque postale du type à double cercle fut employée au moins à partir de 1844, elle fut utilisée jusqu'en 1853. Elle est épelée « St.Anne I(island). of Mon-

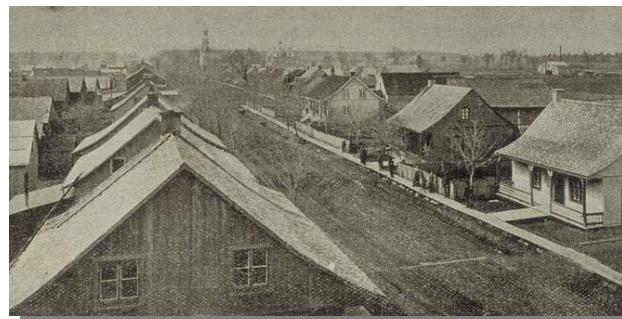


La marque à double cercle « St. Anne I. of Montreal L.C. »

treal ». C'est la seule marque que nous connaissons pour ce bureau de poste avant la Confédération.

5– Ste-Anne-des-Plaines (1852)

Située sur la rive nord du fleuve, à



quelques kilomètres au nord de Terrebonne, la paroisse fut fondée en 1829. Elle comprend une partie de la seigneurie de Terrebonne appelée autrefois « Belle Plaine ». Il semble qu'au début cet établissement s'appelait



La première marque postale de Ste-Anne-des-Plaines. Elle fut employée de 1852 à 1859.

« Mascouche du Page » en l'honneur du premier seigneur qui s'appelait *Lepage*. Nous

POT-POURRI DE MARQUES POSTALES

ignorons pourquoi la paroisse fut placée sous le patronat de sainte Anne.

Le bureau de poste fut créé en 1852. Tout de suite un marteau à double cercle brisé « Ste-Anne-des-Plaines L.C. » fut utilisé.

5– Ste-Anne-des-Monts (1853)



Ste-Anne-des-Monts, selon une carte postale de 1944.

La paroisse de Ste-Anne-des-Monts est située à 56 milles à l'est de Matane. Champlain donna le nom de rivière de Monts au cours d'eau qui baigne le village. Du Monts était le lieutenant général responsable de la Nouvelle-France sous Henri IV. Lorsque les premiers colonss'établirnt à la rivière du Mont vers 1815, plusieurs provenaient de Ste-Anne-de-la-Pocatière. La paroisse fut donc mise sous la protection de la bonne Ste-Anne. De plus, en 1843, elle reçut une relique d'un doigt de Ste-Anne, cadeau de Mgr. Turgeon.

Le bureau de poste fut créé vers 1853.



La première marque postale de Ste-Anne-des-Monts. Elle fut utilisée de 1853 à 1860.

LES « AILES DE LA POSTE »

par Marc Beaupré

Ceux qui pensent comme Jacques Poitras que la marcophilie canadienne s'arrête à la Confédération canadienne de 1867 devraient se rasseoir. Le champ d'exploration est tellement vaste qu'une chronique comme celle-ci ne vous laisserait que bien peu de temps pour une recherche plus approfondie. Le type de marque postale actuel qui mérite notre intérêt, c'est celui que les anglophones désignent sous l'appellation « WINGS » et que nous avons titré « AILES DE LA POSTE », bien que nous aurions préféré le désigner sous une autre appellation : « COLOP », en raison de l'appellation sous laquelle le manufacturier autrichien d'origine l'a d'abord commercialisé.

Alors que mon attention avait déjà été attirée par ce type de marque postale, un article de Doug Murray sur le sujet, publié dans le bulletin de la Société d'histoire postale du Canada en décembre 2000, m'a convaincu de l'intérêt que susciterait éventuellement ce type de marque postale. À ce moment, on y mentionnait avoir répertorié environ 600 marques différentes.

Au moment d'écrire cette chronique, nous avons pu répertorier plus de 1 200 marques pour le Québec seulement.



Les bureaux de poste homonymes: « St-François »

Par Jacques Poitras et Christiane Faucher.

Pour les observateurs étrangers, la quantité incroyable de villages et villes du Québec dont le nom est emprunté à un saint de l'église catholique est un phénomène extraordinaire. Parmi les noms qui reviennent le plus dans la carte géographique du Québec, on retrouve entre autres: Ste-Anne, St-Pierre, St-François et St-Jean. Nous avons donc cru bon de consacrer quelques articles à ces bureaux de postes homonymes. Comme d'habitude nous ne nous intéresserons qu'à la période classique, soit aux bureaux de poste ouverts avant la Confédération.

Cet article est le deuxième de la série.



#1 *Saint François d'Assise parlant aux oiseaux,*
(Giotto, Basilique St-François à Assise).

Quel “saint François”?

En commençant la rédaction de ces articles, je pensais que la tâche qui m'attendait serait surtout de compiler les marques des divers bureaux et d'expliquer comment les noms ont été créés en fonction de la géographie ou de la petite histoire. Les noms les plus courants, me semblaient être ceux des saints les plus connus. Je me rends maintenant compte qu'en dessous de ces noms se cache une véritable « histoire de la dévotion » au Québec. De plus cette histoire est reliée à celle des ordres religieux et de leurs saints patrons.

Le cas de « saint François » est particulièrement intéressant. En fouillant mon vieux Larousse j'ai trouvé sept saints qui portaient le nom de François! Parmi eux quatre sont importants: François d'Assise, François de Paule, François de Sales et François-Xavier. Et rappelons-nous que le premier évêque de Québec s'appelait « François de Montmorency-Laval ».

François d'Assise, sans doute sous l'impulsion des Récollets, donna son nom à quelques villages au début de la colonie et puis s'éclipsa, pour revenir à la mode à partir de la fin du dix-neuvième siècle au moment du retour des Franciscains au Québec (1881).

C'est donc **François de Sales** qui a le plus marqué notre géographie. Mort en 1622, il était le saint patron de Mgr. de Laval. Sous l'inspiration du séminaire de Québec, plusieurs villages portent son nom.

Enfin **François-Xavier**, l'apôtre des Indes, rappelle l'implication des Jésuites dans les premiers temps de la colonisation.

Jacques



St-François-du-Lac, selon une carte postale des années 1930.

1– St.Francis (1831)

Le premier bureau de poste ouvert sous le nom de St-François, le fut à St-François-du-Lac, sous le nom de «St.Francis ». Située à 20 milles à l'est de Sorel, près de l'embouchure de la rivière St-François, il s'agit d'une très ancienne paroisse; la rivière porte ce nom depuis



Ce pli de 1846 nous montre la première marque postale de St-François-du-Lac, soit la marque à double cercle « St.Francis L.C. ».

Notez la marque de transit « William Henry » (Sorel) et la charge de 9dcy, pour une distance de 101 à 200 milles

François d'Assise

Saint François naquit à Assise en Ombrie en 1181 ou 82. Il était le fils d'un riche marchand drapier. Après une courte carrière militaire, il abandonne le monde et ses richesses et décide se faire moine.

Il fonda l'ordre des frères mineurs, un ordre mendiant, auxquels il donna des règles fondées surtout sur la pauvreté. Il contribua beaucoup à la réforme de l'Église au 13e siècle. Il rapprocha l'Église du peuple en employant de préférence la langue populaire au latin. On lui doit aussi d'avoir rapproché le dogme et l'Évangile du peuple; entre autres on lui doit la popularité de la fête de Noël et de l'image de la crèche.

Il mourut en 1226 et fut canonisé dès 1228. Tout de suite, on érigea une grande cathédrale sur les lieux de son inhumation. La vie de saint François fut illustrée dès le moyen âge par les plus grands peintres, tels Cimabue et Giotto.

François d'Assise d'après Cimabue.



au moins 1638. Les Jésuites avaient donné le nom de St-Ignace (d'après saint Ignace de Loyola) à la grande île sur le Lac St-Pierre, il est donc possible qu'ils aient appelé la rivière d'après saint François-Xavier, l'apôtre des Indes.

Ouvert en 1831, sous le nom de « St.Francis », le bureau de poste prit le nom de St-François-du-Lac en 1870.

2– Port St.Francis (1836)



Ce pli de 1840 nous présente la seule marque utilisée à ce bureau.

Notez la signature du maître de poste Smith Leith.

Il s'agit d'un bureau de poste du comté de Nicolet, ouvert en 1836 et fermé dès 1859. Il n'eut qu'un seul maître de poste soit Smith Leith. W.S.Boggs le situe à 3 milles à l'est de Nicolet, soit à 99 milles de Québec.

3– St-François, Beauce (vers 1846)

Cette paroisse est située à une cinquantaine de milles au sud de Québec, sur la rive de la rivière Chaudière. Elle porterait le nom de son premier missionnaire, François Carpentier. La paroisse a été placée sous le patronage de saint François d'Assise.

Le bureau de poste, a été créé avant

François de Sales

François de Sales naquit à Thorens dans le duché de Savoie, à l'est de la France, en 1567. Il était de famille aristocratique.

La vie de François de Sales est marquée par la Réforme protestante. Il vivait dans une région passée presque entièrement au calvinisme. Nommé évêque de Genève, en exil à Annecy, il dirigea les efforts de la Contre-Réforme, publiant le premier journal catholique et incitant les conversions par ses sermons et son apostolat.

Il publia plusieurs ouvrages dont « Introduction à la vie dévote ». Au XIX^e siècle Don Bosco le choisit comme patron de la congrégation qu'il avait fondée, les salésiens.

Au Canada, la dévotion à saint François de Sales nous vient surtout de François de Montmorency-Laval, le premier évêque de Québec.



La rivière Chaudière à Beauceville, selon une carte postale ancienne.

1846, probablement sous le nom de « St-François », il devint « St-François-de-Beauce » en 1852. C'est cette année-là qu'on ouvrit des bureaux de poste à « St-François » sur l'île d'Orléans et dans le comté de Montmagny. Le



Ce pli de 1846 nous montre la marque à double cercle brisé « St.François L.C. ».



En 1852, le maître de poste de Beaucheville utilisait encore une marque manuscrite « St-François ».



Ce pli de 1858 nous montre la marque postale « St-François-Beauce ».

bureau de poste de St-François- de-Beauce prit enfin le nom de « Beaucheville » en 1904.

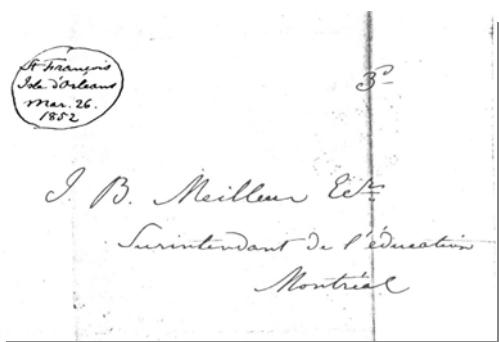
4— St-François d'Orléans (1852)

La paroisse de St-François d'Orléans, située à l'extrême est de l'île, est réputée pour le panorama donnant sur le grand large et les îles de Montmagny. De peuplement ancien, elle fut fondée dès 1679. La paroisse aurait été consacrée à saint François de Sales, lors de l'érection canonique en 1714. Le seigneur de l'île était alors *François Berthelot*, conseiller de Paris.

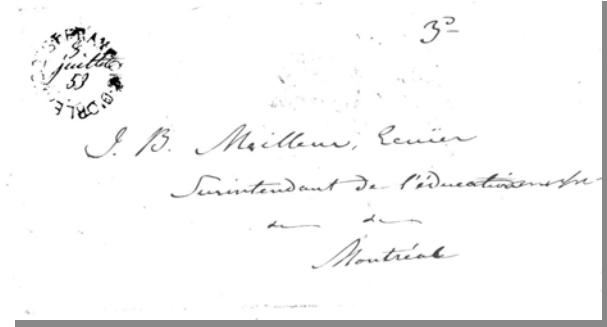
Le bureau de poste fut ouvert en 1852 et fermé en 1954.



L'avenue Royale et l'église de St-Jean d'Orléans



Ce pli de 1852 date des toutes premières semaines de l'ouverture du bureau de poste de St-François d'Orléans



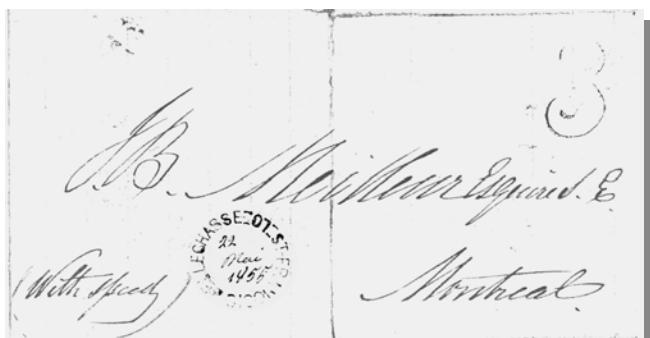
La marque postale « St-François d'Orléans L.C. »

5- St-François-Montmagny (1852)

Situé à 3 milles à l'intérieur des terres, derrière la paroisse de Berthier-sur-Mer, ce village date de la fin du régime français. Il fut consacré à saint François de Sales afin d'honorer Mgr. François de Montmorency Laval, premier évêque de la Nouvelle-France.

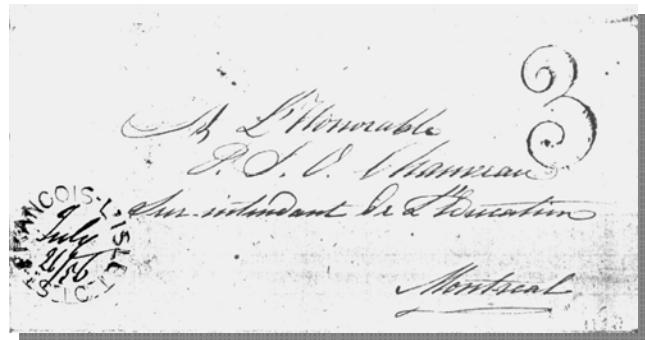
Le bureau de poste fut créé en 1852, lorsqu'une route postale fut établie le long de la Rivière-du-Sud.

Les premières marques postales de St-François-de-Montmagny prêtent à confusion. Il semble que le maître de poste ait reçu au début



L'identification de ce village fit difficulté au début, de sorte que la première marque postale du lieu est inscrite « St_Francois-Bellechasse L.C. ».

un premier marteau plaçant erronément la paroisse dans « Bellechasse », un second marteau la plaça cette fois dans « l'Islet »! Ce n'est que peu avant la Confédération qu'on utilisa une marque identifiée correctement.



Pour ajouter à la confusion, ce bureau reçut en 1855 ou 1856 un nouveau marteau, du même type que le précédent mais épelé « St_Francois-L'Islet L.C. ».



Enfin, peu de temps avant la Confédération, une première marque correcte fut employée. Il s'agit d'un marteau à cercle brisé « St-François-Montmagny L.C. »

Les bureaux de poste homonymes: « St-Pierre »

Par Jacques Poitras et Christiane Faucher.

Pour les observateurs étrangers, la quantité incroyable de villages et villes du Québec dont le nom est emprunté à un saint de l'église catholique est un phénomène extraordinaire. Parmi les noms qui reviennent le plus dans la carte géographique du Québec, on retrouve entre autres: Ste-Anne, St-Pierre, St-François et St-Jean. Nous avons donc cru bon de consacrer quelques articles à ces bureaux de postes homonymes. Comme d'habitude nous ne nous intéresserons qu'à la période classique, soit aux bureaux de poste ouverts avant la Confédération.

Cet article est le troisième de la série.



Saint Pierre, d'après Masaccio

Qui était saint Pierre?

Selon la légende, Simon était pêcheur et il suivait avec son frère André les prédications de saint Jean Baptiste. Et c'est André, qui lui aurait fait rencontrer le Christ. En le voyant, le Christ l'aurait appelé « Pierre » et les deux frères furent parmi les premiers des disciples.. Pierre apparaît souvent dans les écrits des Évangiles et c'est lui qui parle le plus souvent au nom des Apôtres. Qui ne connaît les aventures de Pierre au moment de l'arrestation et de la passion du Christ?

Après la mort du Christ, Pierre s'établit d'abord à Jérusalem, il aurait gardé un certain ascendant sur les autres apôtres. Il voyagea beaucoup pour répandre la bonne nouvelle et s'installa finalement à Rome où il aurait été martyrisé sous Néron. Son corps aurait été enseveli dans une crypte tout près de l'emplacement du cirque de Néron. Sur ce lieu s'élève la basilique St-Pierre.

La vénération de saint Pierre remonte aux premiers temps de l'Église et semble surtout avoir été encouragée par les papes qui y voyaient la justification de leur primauté sur le reste de l'Église; Pierre n'avait-il pas été le premier « évêque de Rome »?

Saint Pierre est représenté déjà dans les peintures des catacombes à Rome. Au Mausolée de Ste-Constance (IVe siècle), il reçoit du Christ le livre de la Loi. Cependant dès le siècle suivant, il reçoit plutôt les clefs. C'est cette image qui dominera par la suite l'iconographie de saint Pierre, gardien des clefs du Paradis.

Jacques

Saint Pierre a certainement été l'un des saints les plus populaires de l'Église catholique et la piété populaire prétendait qu'il gardait les clefs du Paradis; c'était donc un saint puissant qui pouvait nous ouvrir le chemin du salut éternel.

De nombreuses paroisses du Québec, et parmi les plus anciennes ont Pierre comme patron. Parmi les plus connues, citons Baie St-Paul (paroisse St-Pierre et St-Paul) bureau de poste ouvert en 1832, Sorel (St-Pierre-de-Sorel) ouvert dès 1814 sous le nom de William Henry. D'autres bureaux de poste de moindre envergure ont desservi des paroisses qui portaient le nom de saint Pierre: L'Avenir (Paroisse St-Pierre-de-Durham, comté de Drummond) ouvert en 1853, Fort-Coulonge (Paroisse St-Pierre-de-Fort-Coulonge, Pontiac, 1853), Pike River (Paroisse St-Pierre-de-Vérone, Missiquoi, 1842) et Wakefield (St-Pierre-de-Wakefield, Gatineau, 1848). Cependant quatre bureaux de poste portant le nom de saint Pierre ont été ouverts avant la Confédération.



L'église de St-Pierre-les-Becquets au début du 20e siècle.

1- St-Pierre-les-Becquets (1831)

Le village de St-Pierre-les-Becquets est situé sur la rive sud du fleuve, à environ 100 km à l'ouest de Québec. En 1831, on inaugura enfin



Ce pli de 1846 nous montre la première marque postale de St-Pierre-les-Becquets, soit la marque à double cercle. Elle fut employée de 1837 à 1874.

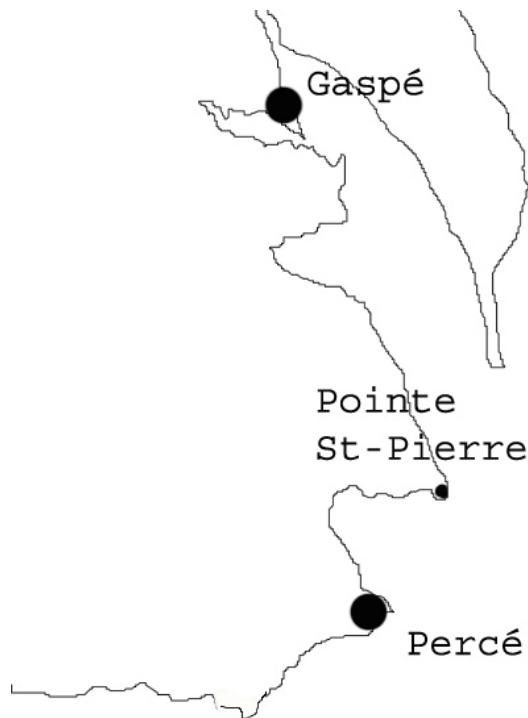
une route postale sur la rive sud du St-Laurent entre St-Nicolas (près de Québec) et Nicolet dont le bureau de poste, ouvert depuis 1826, était relié à Montréal. La route, qui longeait le fleuve, passait par St-Nicolas (15 milles de Lévis), traversait ensuite le comté de Lotbinière: bureaux de postes de St-Antoine-de-Tilly (25), Ste-Croix (34), Lotbinière (46) et puis traversait le comté de Nicolet (bureaux de postes de St-Pierre-les-Becquets (64) et de Gentilly (73 milles). Le bureau de poste de St-Pierre-les-Becquets eut des débuts très modestes. Selon Campbell () il générait des revenus de moins de \$50 par année dans les années 1830.

Il est remarquable que tous les bureaux créés sur cette route en 1831 ont reçu une marques postale du type « double cercle ». Celle de St-Pierre-les-Becquets eut un long usage puisqu'elle fut employée au moins jusqu'en 1874.

2- Point St.Peter (1837)

Il s'agit d'un petit bureau de poste situé dans le comté de Gaspé. Selon Walker (*La Gaspésie et les Îles*), il a été fermé en 1967. Selon Campbell, tous les maîtres de poste de Point St.Peter de 1846 à 1967 appartenaient à la fa-

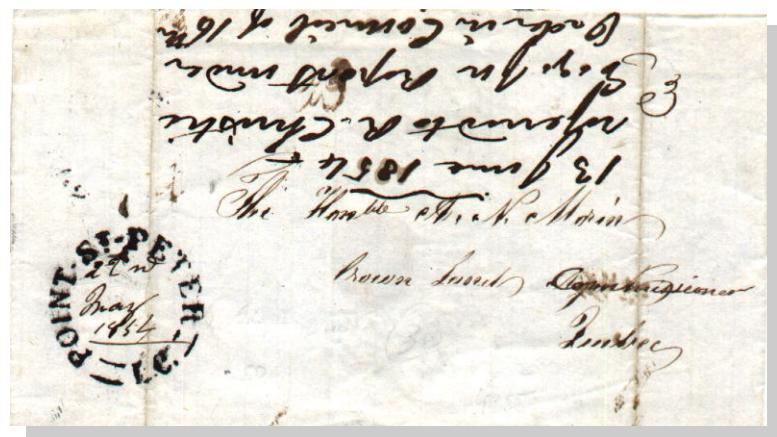
mille Packwood, soit *George Packwood* (1846-1905), *Sarah Packwood* (1905-10), *Ethel Packwood* (1910-37), *Arthur Packwood* (1937-65) et enfin *Myrtle Packwood* (1965-67). Il doit s'agir d'un phénomène unique qu'une même famille ait détenu si



Pointe-St-Pierre est situé entre Gaspé et Percé.

longtemps cette fonction.

Pourtant le bureau de poste de Pointe St-Pierre fut l'un des premiers du comté Gaspé puisqu'il ouvrit dès 1837, soit la même année que ceux de Gaspé et de Percé. Il reçut une marque postale du type 4 (double cercle brisé avec empattement) dont l'épreuve d'archive date de 1839. Cependant son usage n'est attesté que de 1846 à 1856 et elle est très rare dans les collections privées. Le village semble aujourd'hui à peu près abandonné et l'emplacement est devenu un lieu de prédilection pour la plongée et la randonnée.



La marque « Point-St-Peter L.C. » est la seule connue pour ce bureau avant la Confédération.

3-St-Pierre-d'Orléans (1852)

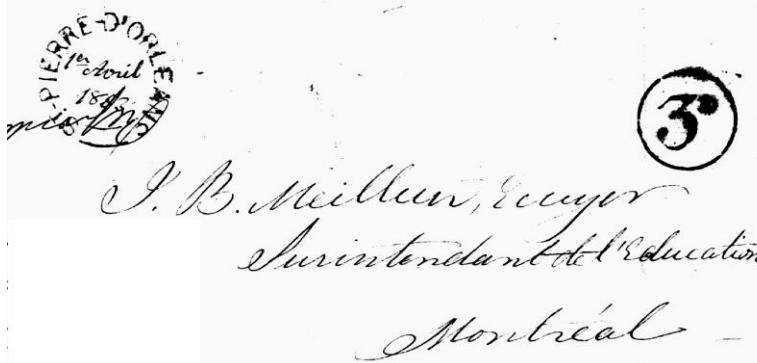
La paroisse de St-Pierre qui se trouve tout près du Pont de l'Île, est aujourd'hui la plus urbanisée de l'Île d'Orléans. La paroisse fut fondée dès 1679. Elle fut mise sous le patronage des saints Pierre et Paul.

C'est en 1852 qu'on ouvrit simultané-



La rivière Chaudière à Beauceville, selon une carte postale ancienne.

ment des bureaux de poste dans les principaux villages de l'Île d'Orléans: St-Pierre, Ste-Famille, St-François, St-Jean et St-Laurent. Les six premiers bureaux de poste de l'île reçurent

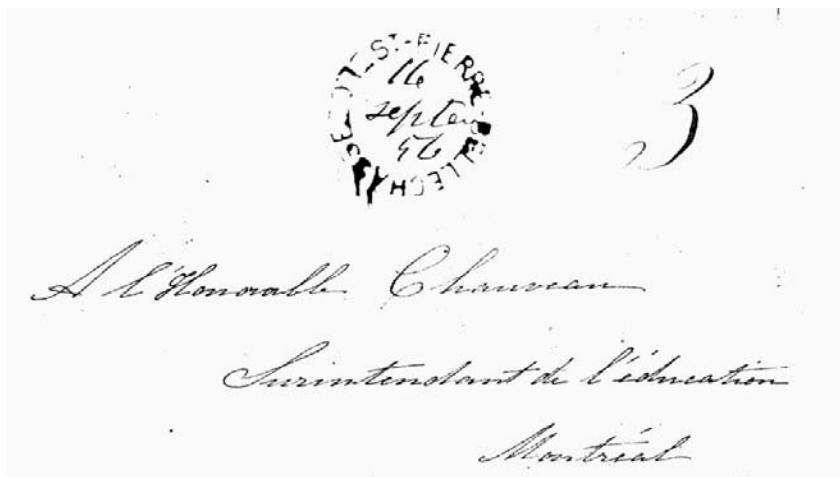


La marque postale « St-Pierre-d'Orléans »

une marque du type à double cercle brisé composée du nom du village, suivi des mots « d'Orléans » sans indication de la province. Il s'agit donc d'un ensemble particulièrement intéressant puisque peu de marques du type « 6 » ne portent pas l'indication de la province. Malheureusement toutes les marques de l'île d'Orléans avant la Confédération sont rarissimes et il serait bien présomptueux de vouloir les rassembler...

La marque postale de St-Pierre est connue de 1852 à 1862 en rouge (au début) puis en noir.

4— St-Pierre-Montmagny (1852)



La marque postale « St-Pierre-Bellechasse L.C. », la première pour ce village, est très rare

Le village de St-Pierre-de-Montmagny est situé à l'intérieur des terres à la hauteur de Berthier-sur-Mer, donc à la limite occidentale du comté de Montmagny. Il s'agit d'un territoire d'occupation ancienne puisqu'on y trouvait déjà une église à la fin du Régime français. En suivant la Rivière-du-Sud, les premiers colons de St-Thomas (aujourd'hui Montmagny) ont trouvé des terres fertiles. Le village porte le nom de « St-Pierre » en l'honneur de



L'église de St-Pierre-de-Montmagny

Pierre Blanchet, un prospère colon de l'époque, qui a donné, en 1709, le terrain pour la construction de la première église (aujourd'hui disparue).

Le bureau de poste fut ouvert en 1852 et le premier maître de poste fut un certain Paul O'Leary. La première marque postale est répertoriée à partir de 1856, cependant le village est placé dans le comté voisin de Bellechasse. Il est tout de même étrange que le bureau voisin de St-François de Montmagny ait lui aussi reçu un marteau qui le situait dans Bellechasse (voir article « St-François » dans la revue #84), cela semble plus qu'une coïncidence.

Un timbre au Canada avant le premier timbre!

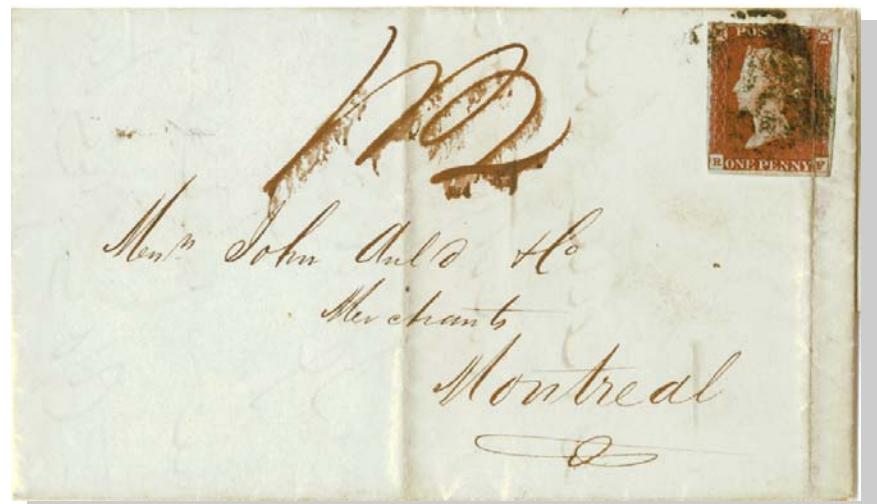
Or les bureaux de poste de St-Pierre et de St-François de Montmagny furent ouvert en même temps en le 6 juillet 1852. Or cette même journée était inauguré le bureau de poste de St-Raphaël de Bellechasse! Il semble donc qu'on se soit trompé dans l'expédition des demandes de marteau (qui étaient fabriqués en Grande-Bretagne), de sorte que les trois bureaux de poste ont reçus des marques postales du même type et toutes marquées « Bellechasse ».



Les marques postales du type « 6 » St-François-Bellechasse, St-Pierre-Bellechasse et St-Raphaël-Bellechasse auraient été fabriquées en même temps.

Dès 1859, l'erreur fut réparée et un marteau du type « 7 » de Campbell (cercle brisé) fut fabriqué. Il eut un long usage puisqu'il fut utilisé au moins jusqu'en 1875.

Le marteau St-Pierre-Montmagny fut employé à partir de 1859.



Comme on sait les premiers timbres canadiens furent émis en 1851. Mais on peut trouver des timbres sur du courrier à destination du Canada avant cette date. Aux États-Unis, les premiers timbres-poste datent de 1847 et ils pouvaient être employés pour payer la poste à destination du Canada. L'Angleterre produisit des timbres-poste à partir de 1840, mais ils ne devaient servir qu'à payer le courrier intérieur et il faut attendre 1847 et l'émission d'un timbre d'un chelin sterling pour voir des timbres à usage international.



Le pli que je vous présente partit de Glasgow à destination de Montréal le 1er septembre 1846, il est chargé 1chelin 2d sterling à percevoir au destinataire, soit le tarif de la compagnie Cunard. Comme l'indique la marque de transit de Liverpool, il prit le Cambria le 4 septembre à destination d'Halifax. La surprise, c'est que le pli porte, en outre, un timbre de 1d rouge (Scott #3) dûment oblitéré.

Il s'agit sûrement d'une des premières lettres portant un timbre-poste à parvenir au Canada. La coutume voulait qu'on chargeât 1d supplémentaire si une lettre était remise à la poste dans la demi-heure qui suivait la fermeture des sacs de malle et 2d si la lettre parvenait entre $\frac{1}{2}$ et 1 heure après, cette pénalité devait être déboursée par l'expéditeur. De là l'apposition d'un timbre sur une lettre à destination du Canada!

Vous déménagez?
Pensez Paradis
Paradis
Déménagement Paradis Ltée

175, av. St-Sacrement
Québec (Québec)
G1N 3X4
Bur.: (418) 683-2931
Fax: (418) 683-3365
Watt: 1-800-463-6636

ALLIED
Membre: Allied Van Lines